Le Naturaliste canadien



La première année du *Naturaliste canadien* tout numérique : un franc succès !

Agathe Cimon and Denise Tousignant

Volume 145, Number 1, Spring 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1075813ar DOI: https://doi.org/10.7202/1075813ar

See table of contents

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

1929-3208 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Cimon, A. & Tousignant, D. (2021). La première année du *Naturaliste canadien* tout numérique : un franc succès ! *Le Naturaliste canadien*, 145(1), 2–2. https://doi.org/10.7202/1075813ar

Tous droits réservés © La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/





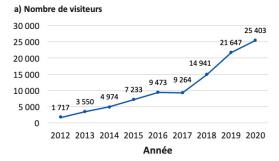
La première année du *Naturaliste canadien* tout numérique: un franc succès!

En 2020, après plus de 150 ans d'existence, la revue savante *Le Naturaliste canadien* a complété son virage numérique en abandonnant complètement le format papier. Rappelons que depuis 2012, la revue était diffusée à la fois en format papier et format électronique sur la plateforme Érudit. Les deux numéros du volume 144 (printemps 2020 et automne 2020) sont les premiers à être diffusés en version uniquement numérique.

Pendant la première année après leur diffusion, une barrière mobile réserve aux abonnés l'accès aux plus récents articles du *Naturaliste canadien*. Les abonnés individuels doivent être membres de la Société Provancher, et les établissements doivent être abonnés à Érudit. Après 12 mois, tous les articles de la revue sont disponibles en libre accès.

C'est à la suite d'une recommandation du bureau de direction du *Naturaliste canadien* que les administrateurs de la Société Provancher avaient décidé, en septembre 2019, d'abandonner la production de la version papier de la revue. Le faible nombre d'abonnés choisissant de payer pour ce format, la hausse constante des coûts de production et – surtout! – l'augmentation fulgurante des consultations de la revue en format numérique ont justifié cette décision.

Dans l'univers des publications scientifiques, le format numérique est maintenant la norme. Il permet aux contenus de circuler beaucoup plus rapidement et facilement, d'un bout à l'autre de la planète. De fait, chaque année depuis 2012, le nombre de visiteurs, de visites, de pages vues et de fichiers PDF téléchargés sur Érudit n'ont cessé d'augmenter (figure 1). Tout porte à croire que cette croissance se poursuivra dans le temps.



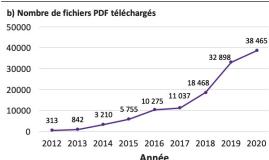


Figure 1. Augmentation a) du nombre total de visiteurs et b) du nombre de fichiers PDF téléchargés pour l'ensemble des numéros du Naturaliste canadien diffusés sur le portail Érudit (https://www.erudit.org/fr/revues/natcan/) de 2012 à 2020. Source des données: Érudit.

De plus, le nombre d'abonnés institutionnels a augmenté de près de 30 % en 2020, passant de 166 à 214. Près de la moitié de ces établissements sont de l'extérieur du Canada, notamment en France, au Royaume-Uni, en Belgique et en Suisse.

L'abbé Léon Provancher pourrait être fier: le lectorat du *Naturaliste canadien* dépasse largement les frontières du Québec et du Canada. Toute l'équipe de la revue s'en réjouit tout autant.

Agathe Cimon, administratrice de la Société Provancher

Denise Tousignant, rédactrice en chef





Gervais Comeau, Conseiller en placement

gervais.comeau@iagto.ca · gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



yvan bedard@hotmail.com PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

http://yvanbedardphotonature.com